reconstitution de la vigne se trouve dans un état plus avancé.

En Allemagne et en Autriche-Hongrie, la même énergie se manifeste pour extirper radicalement le mal causé par ce fléau de la vigne, et dans fort peu de temps la production de ces pays et celle des pays plus orientaux de l'Europe sera plus importante que jamais.

Néanmoins, quelques années du nouveau siècle s'écouleront encore avant que les vignobles de l'Europe soient tous reconstitués ; parce que, en effet, il n'y a pas beaucoup de contrées où le sol soit composé de façon à empêcher l'invasion du phylloxera, sans avoir recours au système de greffe qui a été démontré comme étant le moyen le plus efficace pour s'opposer à l'introduction du phylloxera et à son extermination.

SUPERFICIE CULTIVÉE PAR LA VIGNE

Avant 1775, la superficie du terrain cultivé en vignes en France s'élevait à 2 millions d'arpents de 40 acres. Un siècle plus tard, c'est-à-dire en 1875, le chiffre avait triplé et s'élevait à 6 millions d'arpents, tandis qu'à l'heure actuelle, par suite des ravages causés par le phylloxera, le chiffre s'élève à peine à 4 millions $\frac{1}{2}$. Si donc, comme cela est fort probable, la récolte de cette année approche celle de la remarquable année de 1875, il est évident que la fertilité des vignes a essentiellement augmenté, et que la production du vin, lorsque tous les vignobles seront reconstitués en France, et que la superficie cultivée par la vigne atteindra celle de 1875, sera en dehors de toute proportion avec n'importe quelle période antérieure.

Le consommateur comprend difficilement que le coût initial du vin n'est qu'une bagatelle comparative-ment à celui de la bière, et que ce sont uniquement les droits d'entrée dont il est le grevé dans ce pays, conjointement avec le temps nécessaire pour la maturation des vins, qui font que le prix de vente est prohibitif pour le gros public.

CONSOMMATION DU VIN

De la quantité du vin consommée dans le Royaume-Uni au commencement de ce siècle, 75 pour cent provenaient du Portugal, environ 20 pour cent d'Espagne et seulement 5 pour cent de la France et de l'Allemagne, tandis qu'à la fin du siècle, ainsi qu'il résulte du tableau ci-après, la France et l'Espagne occupent les deux premières places du tableau, et le Portugal ne vient qu'en troisième ligne :

Consommation approximative en Angleterre des vins venant des divers pays.

	gallons.
France	6,000,000
Espagne	4,000,000
Portugal	8,750,000
Allemagne, Italie, etc.....	1,500,000
Australie	750,000
	16,000,000

(1 gallon vaut 4 litres 54 centilitres.)

Pour montrer à quel point la consommation du vin est devenue presque universelle sur le continent, il suffit de mentionner que, tandis que la consommation annuelle du vin en France s'élève à plus d'un milliard de gallons, la consommation totale du vin en Angleterre atteint seulement seize millions de gallons ; de sorte que si tous les vins consommés en Angleterre provenaient de France, la quantité totale serait seulement équivalente à la soixantième partie de la consommation de France.

MODE DANS LES VINS

A ce propos, il est intéressant de noter les changements qui se sont produits pendant les deux derniers siècles dans l'engouement pour les vins ; car, ainsi qu'on le verra, le goût des habitants du Royaume-Uni a subi pendant cette période de nombreux changements.

Antérieurement au XVIII^e siècle, les vins légers de la Gironde et du Rhin étaient les principales espèces importées dans le pays. En considérant les changements qui se sont produits depuis, il ne faut pas perdre de vue que le goût national pour les vins varie énormément en raison de leur prix de vente, lequel nécessairement est fixé suivant le montant des droits payables à leur entrée ; il dépend aussi des pays avec lesquels nous sommes en paix. Il n'est donc pas étonnant de trouver que le traité de Methuen, conclu entre l'Angleterre et le Portugal en 1803, ait réduit l'importation des crus français, importation qui avait déjà subi une diminution par suite des guerres avec nos voisins de l'autre côté du détroit. C'est ainsi que la voie fut libre pour l'introduction des gros vins rouges du Portugal pour remplacer le vin de Bordeaux, et ces vins ont pendant une longue période formé la majeure partie des vins consommés en Angleterre.

Plus tard vint une période où les vins blancs d'Espagne, à cause de leur corps, de leur goût sec et de leur conservation, devinrent populaires dans une large mesure.

A la conclusion de la paix en 1814,

il y eut de nouveau un regain dans le goût pour les vins français légers, ce qui diminua notablement la demande des produits du Portugal. L'usage des vins doux forts diminua donc graduellement, mais les vins d'Espagne continuèrent à être en faveur de 1830 à 1860.

VINS DU CAP.

A cette époque, de grandes quantités de vins du Cap, du type Porto et Sherry, furent importées par nous et par d'autres de l'Afrique du Sud et étaient largement consommées, étant admises à leur entrée, comme venant de nos colonies, pour la moitié des droits d'entrée, alors considérables, dont tous les vins étrangers étaient frappés.

La réduction des droits d'entrée, en 1861, inaugura une période de prospérité pour les producteurs de vins légers, tels que le Bordeaux et le vin du Rhin qui, peu à peu, remplacèrent les produits de nos propres colonies et ont continué leur progression jusqu'à ce jour ; actuellement cependant le goût du public penche plutôt vers les vins corsés naturels de l'Australie et de la France et les vins rouges alcooliques du Nord-Est de l'Espagne, pendant que le vin de Porto, quoique d'une nature plus légère, est de plus en plus demandé.

Il est à noter que, pendant que la bière et les spiritueux marquent d'année en année chez nous une consommation ascendante, malgré les efforts des Sociétés de tempérance, le vin dans son ensemble a montré une diminution dans le dernier tableau de statistique et, pendant l'année 1900, la quantité de vins consommée sera certainement inférieure à celle de bien des années antérieures.

CONSOMMATION DE BIÈRES ET DE SPIRITUEUX.

Les habitants du Royaume-Uni boivent moins d'un demi gallon de vin par an et par tête, tandis que la consommation des spiritueux dépasse un gallon par tête et que celle de la bière est d'environ 34 gallons par tête. En d'autres termes, une consommation totale d'environ 16 millions de gallons de vin seulement doit être opposée à 42 millions de spiritueux et à 1,350 millions de gallons de bière par an.

Si l'on pouvait influencer le goût public au point de faire déplacer seulement 5 pour cent de bière en faveur du vin, cette consommation, bien qu'elle représentât l'achat d'environ 70 millions de gallons de vin de nos voisins, ajouterait seulement,